

*On peut être heureux d'habiter un moment notre planète, on peut s'émouvoir de sa beauté, on peut chaque jour s'émerveiller de la diversité qui la compose et la fait briller de multiples raffinements, de variation sur le thème de la vie, sans cesse renouvelée,*

*On pourrait n'être heureux que de cela, mais il manquerait une dimension, il manquerait un essentiel, c'est l'interaction avec l'intelligence de l'homme, avec sa capacité d'amplifier, de faire varier, de sublimer, de dialoguer avec les éléments,*

*Ainsi en est-il ici aujourd'hui, on pourrait se promener dans ces bois majestueux et sereins, parcourir les chemins et se laisser gagner par un sentiment d'admiration et d'amour sans apprêt, mais c'est époustouflé que l'on serait de rencontrer sans s'y attendre la création de Samuel D'Ippolito qui comme le ferait le créateur d'un monde, a donné la vie à des bois morts, il leur a insufflé une nouvelle intelligence, une nouvelle communication, éternelle parce que n'ayant aucune fin, son installation est mouvement perpétuel,*

*Epoustouflé encore de découvrir l'étang habillé d'une belle eau bleue instillée par Benoît Félix qui lui a donné des airs balnéaires, ou encore de fouler sans prendre garde à sa fragilité, sa patiente poussée d'herbe à l'étage de notre lieu d'accueil, donnant au papier une seconde nature de mémoire du réel, d'inspiration de l'espace,*

*Il est en la bonne compagnie de Claude Hunzinger qui a habillé nos murs blancs de merveilleux libers, ces beaux tissus conducteurs de la sève qu'elle a pigmentés pour qu'ils connaissent une autre vie et qu'ils donnent une séquence rythmée à l'espace que ne renieraient pas les merveilleux oiseaux de François Génot qui, lui, fait vibrer les ailes de ses graines de bouleaux pour*

*dessiner des ciels et des envies d'évasions, une composition raffinée, délicate qui côtoie d'autres propositions insolites,*

*Jean-Georges Massart profite de cette évasion pour s'en aller quérir des bambous, du sureau, de l'osier qu'il fait chanter de courbes, d'arrondis, qu'il fait jouer d'ombres et de lumières pour rythmer l'espace à sa façon, exprimant la force de la fragilité quand on ne la touche qu'avec les yeux,*

*Un peu plus haut, Thomas Loyatho a dû croiser Pénélope en voyage de rêves parce que, tout comme elle, retardant le moment d'un choix, il tresse longuement, lentement avec raffinement, patience, délicatesse il donne du foin ordinaire une lecture extraordinaire et, limpide,*

*Enfin, tout la haut dans les pierres d'hier Philippe Luyten allume des lumières d'aujourd'hui par des traits qui balisent l'espace, souligne des volumes et ravivent un contexte oublié,*

*Au passage vous pourrez aussi découvrir le beau travail de Guy Willame qui a donné une nouvelle vie à notre jardin,*

*Cette seconde nature, exposition multiple, est raffinement, délicatesse, inspiration, tout cela est intelligence d'interprétation, sublimation d'impression, variation de traits, de mouvements, de matières, tout cela est célébration de la nature dans sa beauté interprétée, et célébration de l'intelligence de ceux qui l'habitent un instant,*

*Merci à tous,*

*BP 30,06,2018*